



PRATLANG

Pratiques langagières en conscience

Véronique Rey

Linguiste, Professeur des Universités, AMU

Sonia DeMartino, Linguiste, CRA Marseille

Centre d'Observation du langage oral & écrit

www.coloe.fr

Les différents ingrédients du propos

- Un point sur l'origine de ces recherches : la question des parents d'enfants TSA « comment pouvons-nous parler à notre enfant ? »
- Les disciplines convoquées
 - Un ancrage pluridisciplinaire (anthropologie, linguistique et phonétique)
- La présentation des ingrédients utilisés dans nos recherches

Un ancrage philosophique : la phénoménologie de Merleau-Ponty (1976, 211-212)

- ❑ Activité langagière de la personne = une ouverture au monde, une « expérience de la non-coïncidence avec soi ».
- ❑ Le langage est une activité corporelle qui marque notre intention > Le corps est une condition de l'expérience, c'est une ouverture au monde et à son investissement.

Anthropologie : transmission du langage

- Appris par imitation : personne n'invente une langue; c'est un cadeau à la naissance que l'on transmet à son tour
- Rituels langagiers
 - Chants
 - Contes : narration
 - Jeux de langue > virelangue
- Par cœur : avec le cœur
- Pratiques universelles : il n'existe pas de cultures humaines sans langue et sans chant
- Activité culturelle > culture de l'ouïe

Anthropologie : le corps un objet de socialisation

- A la base, nous avons un corps que nous devons éduquer, ie socialiser dans une culture donnée
- « Apprivoiser notre corps, l'écouter et le mettre en forme : trouver sa propre forme de corps »
- L'appropriation langagière : 6 à 7 ans pour mettre en place la langue maternelle

Linguistique

- Différence entre langage, langues et parole
- Les interactions langagières : nous sommes le fruit de nos échanges langagiers (au Mali, on parle de la « langue du milieu », au milieu de nous)
- Les fonctions du langage :
 - Les fonctions énonciatives : toujours synchrones, toujours nouvelles (incertitudes langagières entre personnes)
 - La fonction patrimoniale du langage : liée à la transmission de textes oraux parlés ou chantés

Phonétique : Absence d'organes spécifiques

- On fait un bilan de perception à la naissance
- On ne fait pas un bilan de chant ou de parole
- Pourquoi? Car il n'y a pas d'organes prévus pour la parole.
- Dans le but de parler et de chanter, nous avons détourné différents organes pour construire notre voix.
 - Exemple du sifflement

Phonétique

- La mise en place de la langue nécessite la coordination de plus de 100 gestes moteurs (Kreiman, J., & Sidtis, D., 2011)
 - Le SSP, souffle, son, prononciation (Rey & al., 2017) : une coordination de trois modules
 - La mélodie et la prosodie : premières acquisitions chez le nouveau né + support de mémoire
 - La mélodie :
 - rapport de notes = un rapport mathématique; précision des gestes pour réaliser cela
 - Les notes sont portées par des voyelles (augmentation de la durée des voyelles) => prononciation plus riche des voyelles (csq : allongement de la durée vocalique; c'est une csq)
 - La prosodie = intonation + rythme = ce n'est pas un rapport mathématique
- ➔ Le chant plus précis que la parole > Gestion de contraintes pour partager avec une autre personne, pour vibrer.

Phonétique : la langue > unités de base > des gestes articulés > les phonèmes

- 40 gestes vocaux en moyenne dans les langues du monde = un ensemble fini
- Rapidité de coordination
 - Ex : spectacle
 - ==> spec = s+p+e+k = 4 gestes vocaux =200 ms, 0,2s= une syllabe CV
- Vitesse de production : 12 articulations par secondes, donc environ 700 articulations par minutes (Meunier, 2007)...un moteur diesel au ralenti.
- **==> Mais ...Gestes peu visibles !**

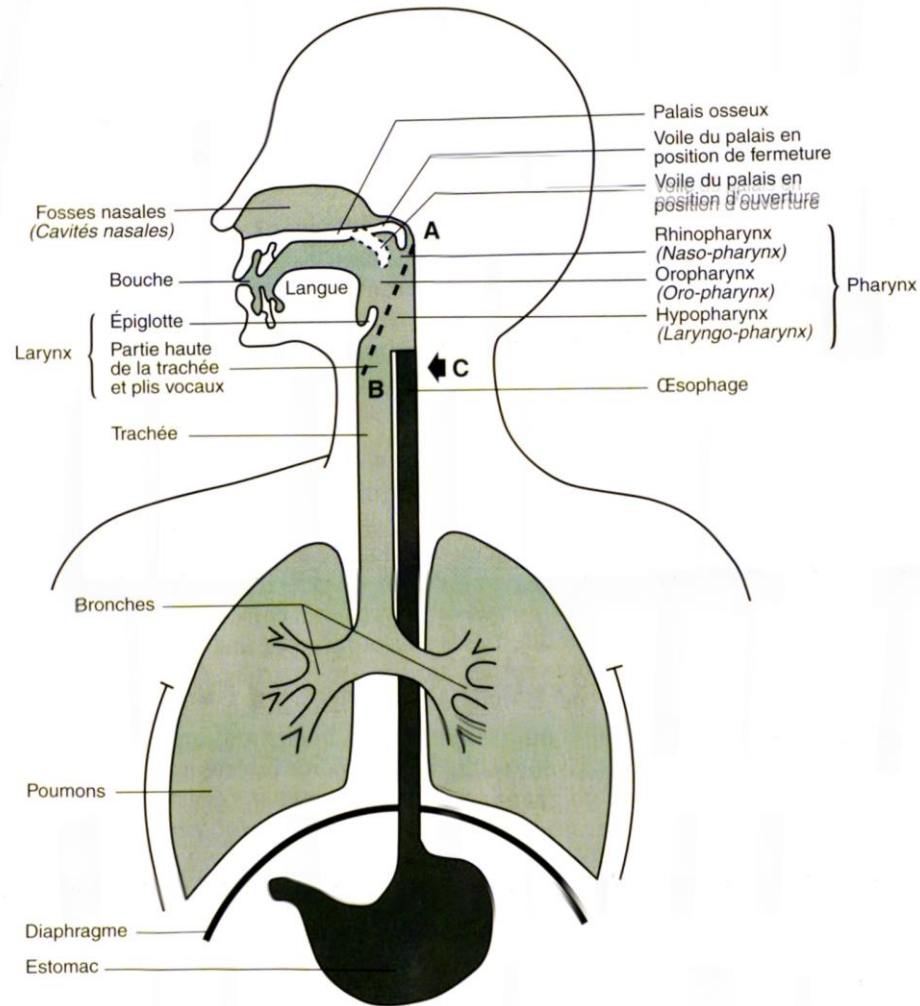
Appropriation de la mélodie, de la prosodie et des phonèmes

- Imitation d'un modèle
- Absence d'explication
- Absence de désignation des unités minimales
 - ➔ La mélodie s'apprend sans connaître les noms des notes
 - ➔ La prononciation des mots s'apprend sans connaître le nom des phonèmes (> les lettres)
 - ➔ La variation fait partie intégrante du système
 - ➔ Cette variation assure l'adaptation du corps singulier à la visée communicative avec l'autre
 - ➔ La langue écrite et les partitions présupposent ces capacités orales et non l'inverse.

II. Qu'avons-nous choisi de retenir pour appréhender les interactions langagières avec une personne TSA?

- **Rendre explicite nos apprentissages implicites**
 - Mieux comprendre le fonctionnement du SSP nous permettra de mieux transmettre
 - Mieux comprendre les fonctions du langage nous permettra de mieux gérer les interactions langagières en conscience (ce n'est pas le propos aujourd'hui)
- **Se penser alors comme un modèle vivant pour interagir avec une personne TSA**

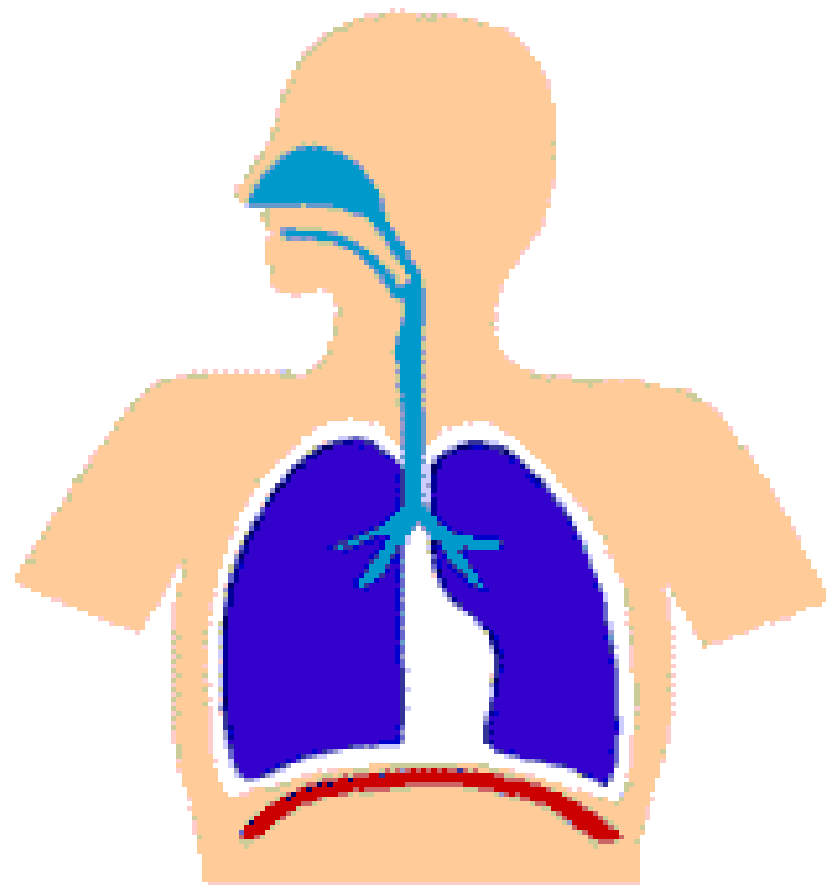
Le SSP (Rey & al, 2017)



- Souffle
- Son
- Prononciation

LE SOUFFLE : LA BASE DE TOUTE PRATIQUE LANGAGIERE

- La respiration une activité réflexe > une activité consciente
- Inspiration : prendre de l'air de l'extérieur
- Expiration : donner de l'air vers l'extérieur
- Musculation des abdominaux et intercostaux



Culture de l'ouïe

Une information acoustique

- La fabrication du son :
 - La durée : en millisecondes : 0,2 ms pour une voyelle parlée ; 2 secondes une voyelle tenue en voix chantée
 - L'intensité : les Décibels = fort / faible
 - Etla fréquence

Le son laryngé : la gestion du larynx

- Les plis vocaux en vibrant réalisent un son.
- Son grave /son aigu = le nombre de vibrations
 - Grave = ample; aigu = serré
- Mais il y a aussi d'autres paramètres :
 - Monter le larynx comme lors de la déglutition
 - Utiliser une partie seulement de l'épaisseur des plis vocaux
- Les fréquences : le nombre d'oscillations des plis vocaux par seconde = les Hertz > Mise en place de la voix parlée et de la voix chantée
- La voix est la conséquence des apprentissages et non la cause.
 - Différencie le sexe : homme = 130Hz ; femme = 220 Hz (Kreiman, J., & Sidtis, D. (2011: 114)
 - Différencie l'âge : enfant ; adulte ; vieux
 - Différencie les émotions

La descente du larynx

Effet développemental

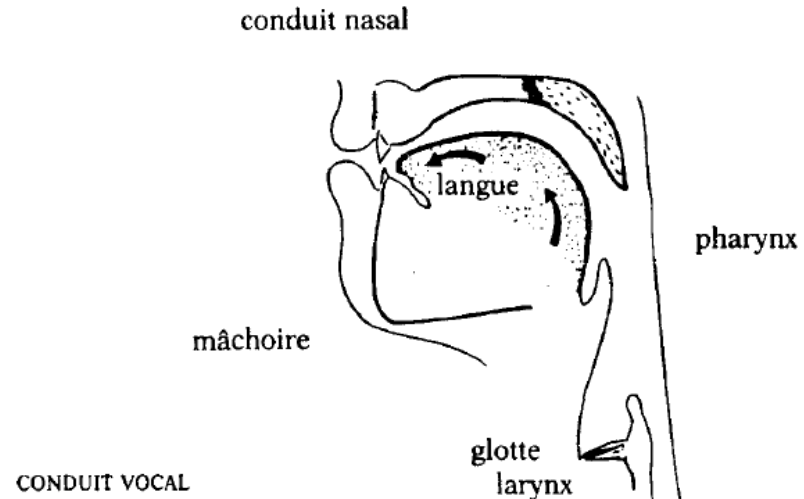
Le larynx > 2 ans

Puis 15/16 chez les filles, 20-25 ans chez les garçons.

→ Adaptation progressive des activités de chant et de parole

→ Que se passe-t-il si l'enfant ne parle pas, ne chante pas ?

a) ADULTE



b) NOURRISSON

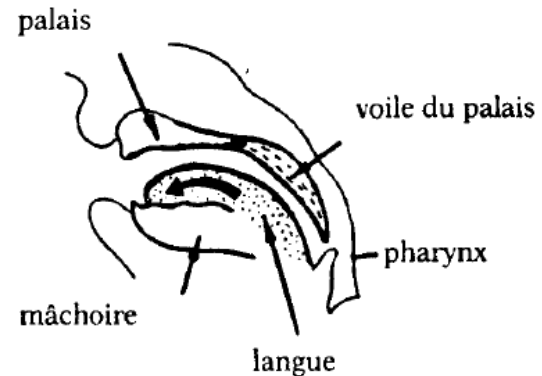


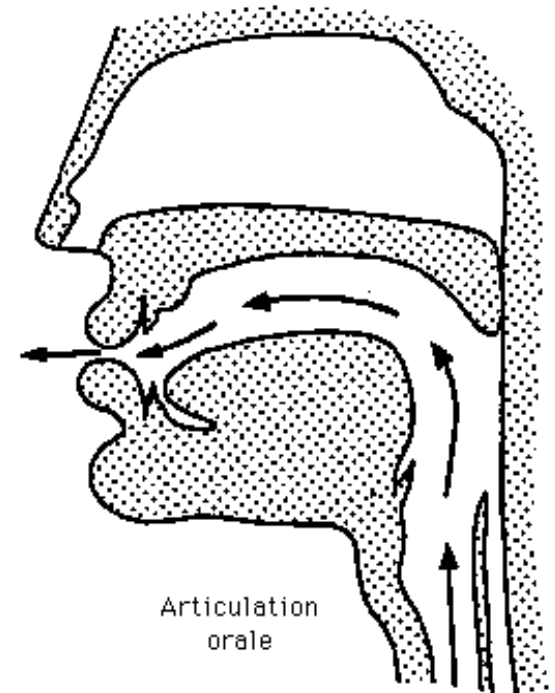
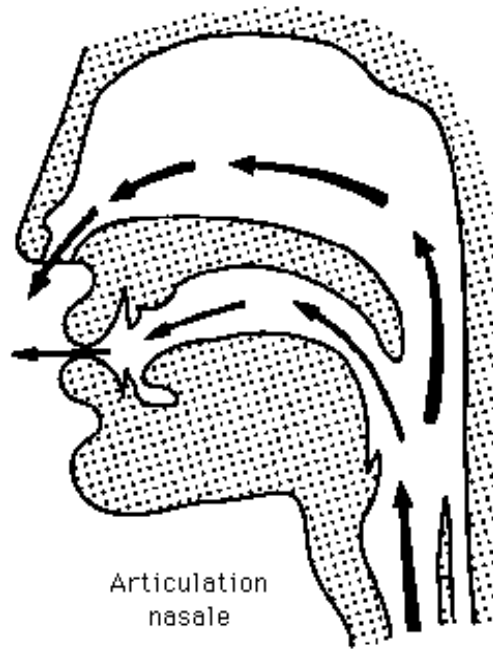
Figure 1
Conduit vocal de l'adulte (a) et du nourrisson (b)

La prononciation : une affaire de résonance

- Les 4 résonateurs : filtre le son laryngé en amplifiant uniquement certaines fréquences
- La gorge (la cavité pharyngale) : s'étrangler d'indignation, avoir un nœud dans la gorge, avoir la gorge serrée = lieu premier d'ampification du son laryngé !
- La cavité nasale : en lien avec la gorge
- La bouche
- Les lèvres

Les résonateurs

- Mouvements du voile du palais
- Agrandissement de la gorge (cavité pharyngale)
- Mouvements de la langue dans la bouche



Des gestes aux pratiques langagières (COLOE/CRA)

- *Entraîner la mise en bouche* : Travail sur le souffle, le son, l'intonation (SSP, SSI, chant)
- *Entraîner la mise en mots* : Travail sur la fonction patrimoniale : utiliser des textes, des chants
- *Entraîner la mise en scène* : Travail sur les fonctions énonciatives

Des gestes aux pratiques langagières (COLOE/CRA)

- **Intérêt dans le T.S.A. :**

- Pas de marqueur d'autisme sur la voix (Revue littérature : Fusaroli et al., 2016) :
 - ➔ Les gestes vocaux potentiellement éduquables (stimulation) avec un modèle
- Trouble de la communication/interaction => Remettre en pratique consciente des gestes et des pratiques apprises implicitement (impact co-énonciatif, gestion de l'implicite)

La visée linguistique : le dialogue singulier & collectif

- Première étape : Automatisation des gestes vocaux
- Deuxième étape : Développement des fonctions de communication

Références

- Benveniste, E. (1966). Problèmes de linguistique générale, T.1 & 2. Paris: Gallimard.
- Bleton, P., Pons, C.-M., & Rey, V. (2018). Fil, boucle et réseau. Penser la communication. Aix-en-Provence: PUP.
- Chaminaud S., Laval V. et Bernicot J.(2006). Pragmatique et compréhension du langage chez l'enfant : une étude des formes non littérales avec un paradigme informatisé. *L'année psychologique*. vol. 106, n°4. pp. 491-512
- Comrie, B., Matthews, S., & Polinsky, M. (2004). Atlas des langues. L'origine et le développement des langues dans le monde. Paris: Acropole.
- Fusaroli, R., Lambrechts, A., Bang, D., Bowler, D. M., & Gaigg, S. B. (2016). Is voice a marker for Autism spectrum disorder? A systematic review and meta-analysis”? . *Autism Research*, <https://doi.org/10.1002/aur.1678>.
- Henrich-Bernardoni, N. (2014). La voix chantée, entre sciences et pratiques. Paris: De Boeck & Solal.
- Jakobson, R. (1973). Essais de linguistique générale, Rapports internes et externes du langage, T.2. Paris: Les éditions de Minuit.
- Kreiman, J., & Sidtis, D. (2011). *Foundations of Voice Studies*. Oxford: Wiley-Blackwell.
- Leroi-Gourhan, A. (1965). Le geste et la parole. La mémoire et les rythmes. Paris: Albin Michel.
- Merleau-Ponty, M. (1945). *Phénoménologie de la perception*. Paris: Gallimard.
- Rey, V., Deveze, J.-L., Pereira, M.-E., & Romain, C. (2017). *Voix et gestes professionnels. La fonction patrimoniale du langage*. Paris: Retz.
- Rey, V., Romain, C., & Gomila, C. (2013). *La détresse langagière*.
- Roubeau, B. (1993). Mécanismes vibratoires laryngés et contrôle neuro-musculaire de la fréquence fondamentale. Thèse, Université Paris XI, Orsay.

MERCI DE VOTRE ATTENTION